

Diderot-Tarantino, rencontre improbable via le style Borel

LITTÉRATURE le 15 octobre, l'auteur gapençais sera à la librairie Goulard pour dédicacer "Fraternels", un roman transgressif, décapant et burlesque

En cette nuit du 18 juin embaumée de tilleuls, François-Joseph de la Fistinière ne trouve rien de mieux à faire que d'uriner sur "la flamme éternelle de la résistance" du Mont Valérien. Iphon 11 (objet technologique haut de gamme) en poche, son geste est filmé puis diffusé sur tous les réseaux sociaux. Pour éradiquer cette vidéo scandaleuse de tous les disques durs de la planète, le patriarche de la famille du "délinquant" appelle au secours son fils illégitime, patron de la firme Opié, conceptrice de l'Ifon et numéro un européen de l'énergie. Commence alors une course contre le temps, qui est aussi un marathon pour l'honneur.

À partir d'un fait-divers réel mais en ayant travesti l'identité des protagonistes, Vincent Borel a construit un roman-monde où l'histoire qui débute sur le Mont Valérien et le quartier de la Défense, nous projettera par effet papillon en Sibérie, en Amérique latine, en Éthiopie, à Tchernobyl, Sarajevo, Marseille, et entre autres lieux insolites au cœur de la ZAD de Cadarache : "J'ai voulu écrire un ouvrage de résilience sur le monde d'aujourd'hui. Un roman optimiste que je qualifierai d'anxiolytique destiné à rire de nos peurs et à brocarder cette période anxigène".

Pour y parvenir, ce romancier né à Gap et qui a suivi des études de lettres à Aix, avant que de se spécialiser dans la musique, met le paquet. Après s'être longuement documenté via les coupures de presse, et gavé de séries télé, il crée en 555 pages un monde fantasmé plus vrai que nature.

Y surgissent des personnages incroyables, représentatifs de cette époque troublée qui se signale par un retour en force de la question de la religion. Par exemple Samia, hôtesse d'accueil au 36^e étage de la Défense qui s'engagera culturellement auprès de Yaqut, imam homosexuel, séropositif, et toxicomane, rencontré la Gay Pride. Lequel prône un nouvel Islam, libertaire



Le journaliste, chroniqueur musical et romancier Vincent Borel, à la Cité du livre d'Aix, en 2010 où il était en lice pour le prix Goncourt des lycéens. / PHOTO ARCHIVES SERGE MERCIER

s'inscrivant dans la tradition du soufisme.

S'inspirant des fresques latino-américaines des Cortazar, Carpenter ou Garcia Marquez, et des grands romans fondateurs concoctés par Dos Passos, Steinbeck, Styron, Tom Wolfe, ou Balzac, dont il ne cesse de redécouvrir l'œuvre, Borel signe avec *Fraternels*, un livre à la fois insolite, libertaire, burlesque, décapant, déjanté et transgressif.

On rit beaucoup dans cette épopée nourrie de science-fiction, qu'il a construite aus-

si comme un hymne au pouvoir ensorceleur et libérateur de l'imaginaire. L'écrivain surdoué, lui, définit simplement son nouvel opus par "Diderot qui croiserait Tarantino". Un mélange de réflexion et d'éloge de l'absurde élevé au rang d'art fondamental. Du grand roman donc.

Jean-Rémi BARLAND

"Fraternels" par Vincent Borel, Sabine Wespieser, éditeur. 555 pages, 26 €. Dédicace à la librairie Goulard (37, cours Mirabeau), le 15 octobre à 18h.